

L'HUMILITE, CARACTERISTIQUE DU COEUR DU DISCIPLE

Nous voici en train de commencer la dernière année de la première décennie du 21^{me} siècle. Elle nous a montré la capacité humaine pour découvrir, inventer et tout re-crée. Une décennie qui nous a surpris quand on constate le potentiel à l'intérieur de l'homme. Dans cette époque continue la tentation pour l'homme de se croire "omnipotente", et d'oublier la propre condition de contingence et de dépendance de Dieu. C'est pour cela qu'il faut, à partir de la richesse spirituelle eudiste, rappeler continuellement l'humilité comme une des caractéristiques propres du Cœur du disciple.

La première source de notre humilité c'est constater que nous ne sommes rien devant Dieu, et que tout est son œuvre. Il est donc bon de regarder Jésus et de le découvrir comme celui qui accomplit pleinement la volonté du Père, c'est à dire, comme celui qui est totalement ouvert à l'action du Père, afin que chacun de nous puisse le prendre comme le modèle de vie à suivre. Celui qui a la conscience de faire la volonté du Père, n'a pas d'orgueil dans son cœur.

Marie, la disciple parfaite (Lc 11, 28) témoigne elle-même de la manière de vivre de Jésus, en permettant qu'il vive et règne en chacun de nous.

Tout cela est possible dans une vie cohérente, dans laquelle l'option fondamentale pour Jésus Christ est manifestée dans chacune des dimensions de la vie de chaque jour. C'est la cohérence de nos actions avec les valeurs du royaume qui nous font apparaître comme de vrais disciples.

« Dieu, notre Père, quand je prendre conscience de ta présence dans ma vie, je t'adore et je te loue en disposant tout mon être pour qu'il soit docile devant la force et le pouvoir de ton amour. Je te supplie que je sois plein de toi, afin que, chaque fois je suis moins moi, Tu sois plus en moi ».

Père Alberto Linero Gómez, cjm.

1. Jésus et l'accomplissement de la volonté du Père

«Jésus aime tant son Père et il nous aime tant, qu'il a fait des choses infiniment grandes, a souffert des tourments extrêmement douloureux, et a mis une vie souverainement précieuse, pour la gloire de son Père et pour notre amour. Au contraire, il a tellement le péché en horreur, qu'il est descendu du ciel en terre, s'est anéanti soi-même prenant la forme de serviteur, a vécu trente-quatre ans en terre, d'une vie pleine de travaux, de mépris et de souffrances, a répandu son sang jusqu'à la dernière goutte, et est mort de la plus honteuse et plus cruelle de toutes les morts; tout cela pour la haine qu'il porte au péché, et pour le désir extrême qu'il a de l'anéantir en nous». (OC I, 142-143).

« La bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes s'est manifestée ». (Tit 3,4)

2. Marie et le cœur humble

Oh, ma Vierge, ma Mère, je m'offre entièrement à ton Cœur Immaculé, et je te consacre mon corps et mon âme, mes pensées et mes actions. Je veux être comme tu veux que moi, je suis, faire ce que tu veux que je fais. Je ne crains pas parce que tu es toujours avec moi. Aide-moi aimer ton fils Jésus, avec tout mon cœur et sur toutes les choses. Mets ma main dans la tienne a fin que je sois toujours avec toi. Amen.

3. Jean Eudes, un exemple de vie

«Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, et en l'honneur et union du Testament que mon Jésus a fait au dernier jour de sa vie mortelle sur la terre, je fais ce testament pour la seule gloire de mon Dieu et en la forme qui suit : 1.

Je me donne de tout mon cœur à mon Sauveur, pour m'unir à la foi très parfaite de sa très sainte Mère, de ses Apôtres, de ses Saints et de toute l'Église.

... De tout mon cœur, je me donne à l'amour infini par lequel mon Sauveur est mort pour moi en la croix pour tous les hommes; et en union de cet amour, j'accepte et embrasse la mort au temps, au lieu, en la manière qu'il lui plaira me la donner, en l'honneur et action de grâces de sa sainte mort et de celle de sa glorieuse Mère, le suppliant très humblement, par le sacré Cœur de cette divine Mère, et par son Cœur adorable rompu et brisé d'amour pour nous et de douleur en la croix, de me faire la grâce de mourir en son amour, par son amour et pour son amour.

De toute l'étendue de ma volonté, je me donne à l'amour incompréhensible par lequel mon Jésus et ma toute bonne Mère m'ont donné leur très aimable Cœur.

Je donne ce même Cœur comme une chose qui est à moi et dont je puis disposer pour la gloire de mon Dieu; je le donne, dis-je, à la petite Congrégation de Jésus et Marie, pour être le partage, le trésor, le patron principal, le cœur, la vie et la règle des vrais enfants de cette Congrégation.

Suppliant... de s'étudier à imprimer dans leurs cœurs une image parfaite des vertus de ce très saint Cœur, de le regarder et de le suivre comme la règle primitive de leur vie.

... je veux que mon dernier soupir soit un acte de très pur amour vers lui, et le suppliant d'accepter et de me conserver pour l'heure de la mort tous les sentiments ». (Testament de Saint Jean Eudes, OC XII, 169-175).

4. Le défi : devenir des vrais disciples. La voie, la pratique des fondements de la Vie chrétienne.

IV.- Du premier fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est la foi.

Le premier fondement de la vie chrétienne, c'est la foi. Car saint Paul nous déclare que, *si nous voulons aller à Dieu, et avoir accès à sa divine Majesté, le premier pas qu'il faut faire, c'est de croire*¹; et que sans la foi il est impossible de plaire à Dieu². *La foi, dit ce même Apôtre, est la substance et la base des choses que nous espérons*³. C'est la pierre fondamentale de la maison et du royaume de Jésus-Christ. C'est une lumière céleste et divine, une participation de la lumière éternelle et inaccessible, un rayon de la face de Dieu; ou pour parler conformément à l'Écriture, la foi est comme *un divin caractère, par lequel la lumière de la face de Dieu est empreinte dans nos âmes*⁴. OC (I- 168)

VI.- Du second fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est la haine et l'éloignement du péché.

Comme nous sommes obligés de continuer en la terre la vie sainte et divine de Jésus, aussi nous devons nous revêtir des sentiments et inclinations de ce même Jésus, selon cet enseignement de son Apôtre: *Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu* (Philip. II 5.)

«Ayez en vous les sentiments de Jésus-Christ.» Or Jésus-Christ a eu en soi deux sorte de sentiments extrêmement contraires, à savoir: un sentiment d'amour infini au regard de son Père et de nous, et un sentiment de haine extrême au regard de ce qui est contraire à la gloire de son Père et à notre salut. OC (I-173)

¹ Credere enim oportet accedentem ad Deum. Heb. XI, 6.

² Sine fide autem impossibile est placere Deo. Heb. XI, 6.

³ Est autem fides sperandarum substantia rerum. Heb. XI,1.

⁴ Signatum est super nos lumen vultus tui, domine. Ps. IV, 7.

VII.- Du troisième fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est le dégagement du monde et des choses du monde.

Ce n'est pas assez à un chrétien d'être dégagé du vice et d'avoir toute sorte de péché en horreur; mais outre cela, il est nécessaire que vous travailliez soigneusement et fortement à vous établir dans un parfait dégagement du monde et des choses du monde. J'entends par le monde, la vie corrompue et dérégulée qu'on même dans le monde, l'esprit damnable qui y règne, les sentiments et inclinations perverses qu'on y suit, et les lois et maximes pernicieuses selon lesquelles on s'y gouverne.

J'entends par les choses du monde, tout ce que le monde estime, aime et recherche tant, à savoir; les honneurs et louanges des hommes, les vains plaisirs les contentements, les richesses et commodités temporelles, les amitiés et affections qui sont données sur la chair et le sang, sur l'amour-propre et le propre intérêt. OC (I- 177-178)

XI.- Du quatrième fondement de la vie et sainteté chrétienne, qui est l'oraison.

Le saint exercice de l'oraison doit être mis au rang des principaux fondements de la vie et sainteté chrétienne, parce que toute la vie de Jésus-Christ n'a été qu'une perpétuelle oraison, laquelle nous devons continuer et exprimer en notre vie, comme une chose laquelle est si importante et si absolument nécessaire.

Que la terre qui nous porte, l'air que nous respirons, le pain qui nous sustente, le cœur qui bat dans notre poitrine, ne sont point si nécessaires à l'homme pour vivre humainement, comme l'oraison est nécessaire à un chrétien pour vivre chrétiennement. La raison de cela est :

- 1. Parce que la vie chrétienne, que le Fils de Dieu appelle la vie éternelle, consiste à connaître et aimer Dieu. Or c'est dans l'oraison que cette divine science s'apprend.*
- 2. Parce que, de nous-mêmes, nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien, nous n'avons rien que pauvreté et néant. C'est pourquoi nous avons très grand besoin d'avoir recours à Dieu à toute heure, par le moyen de l'oraison, pour obtenir et recevoir de lui tout ce qui nous manque.*

Or l'oraison, c'est une élévation respectueuse et amoureuse de notre esprit et de notre cœur vers Dieu. C'est un doux entretien, une sainte communication et une divine conversation de l'âme chrétienne avec son Dieu.

OC (I- 191- 192)

Conclusion

Jean Eudes, apôtre passionné pour faire connaître l'amour, nous invite à prier et à nous donner à Dieu. Laissons-le nous enseigner comment prier.

« Adorez et considérez notre très aimable Sauveur dans l'excès de sa bonté et dans les libéralités de son amour au regard de nous. Il nous donne l'être et la vie, avec tous les avantages qui les accompagnent. Il nous donne ce grand monde, rempli d'une si grande multitude et diversité de choses, Il nous donne tous ses Anges pour nos protecteurs. Il nous donne sa très sainte Mère. Il nous donne tous les Sacrements et tous les mystères de son Église pour notre salut et sanctification. Il nous donne son Père éternel pour être notre vrai Père. Il nous donne son Saint-Esprit pour être notre lumière et notre conduite.

Il nous donne toutes ses pensées, ses paroles, ses actions, ses mystères, toutes ses souffrances et toute sa vie qu'il emploie et qu'il sacrifie pour nous entièrement jusqu'à la dernière goutte de son sang.

Mais outre cela il nous donne son très aimable Cœur, qui est le principe et l'origine de tous ces autres dons. Pour cet effet, offrons-lui et lui donnons nos cœurs comme il nous a donné le sien. Il nous a donné le sien entièrement: donnons-lui les nôtres entièrement et sans réserve. Il nous a donné le sien pour jamais: donnons-lui les nôtres pour jamais et irrévocablement.

Mais surtout offrons-lui son propre Cœur; car, puisqu'il nous l'a donné, il est tout à nous, et nous ne saurions lui offrir rien qui lui soit plus agréable ». OC (VIII-311-312)

(Pages traduites de l'original espagnol)